

COURBUS LINE

Ciel, mer... De brume mélangés  
Paradis, labyrinthe silencieux  
Homme suit sa route  
Indiquant aux « comme lui »  
Corne de brume  
Sa présence, là maintenant  
Fausse immobilité  
Dont seul témoigne  
Le sillon traceur... Du sillage  
Esquissé, effacé

On ne se perd pas sans raison  
Homme le sait  
Dans cette brume paradis  
Homme a peur  
Homme jouit de cette peur  
Celle d'Enfant  
Allumer, ne pas allumer  
Enfant reste dans le noir  
Homme reste dans le blanc  
Brume paradis  
Être là sans y être  
Entouré du Monde

Le voyage est long  
Pour celui qui ne sait pas  
D'où il vient  
Balises incertaines  
Absence d'amers  
Regarder en arrière  
Pour !... Quoi faire ?  
Soleil indifférent  
Aux tourments de l'âme  
D'Homme en voyage  
Si seulement les étoiles de mer  
Lui montraient le chemin vers...

On nait peu de chose  
Entre Terre et terre  
Et Homme sur la mer  
A des houles de cœur  
Une vague en avant  
Deux vagues en arrière  
Garder le cap  
Homme voudrait bien  
Un point dans le ciel  
L'accrocher du regard  
Le tutoyer, l'insulter  
Océane complicité

Ils lui remontent des profondeurs  
Écument et hurlent dans sa tête.  
Mal de mots ?  
Homme est submergé  
Les pleins et déliés des mots de mer  
Résonnent dans la brume  
Voix intérieure, voie navigable...  
Toute vérité n'est pas bonne à croiser  
Coup de barre, l'éviter ?  
Passer au large ou à travers  
Se méfier des courants  
Faux amis, faux amers

Seul maître à bord...  
Homme se ressaisit  
Il éclate de rire  
Se rit de lui même si  
Reine des océans  
Brise Marine  
Mène la barque  
Homme prend un ris  
La vérité est dans la lente heure  
Le temps coule le long de la coque  
L'espace gonfle la voile  
Mot à maux

Faire corps  
Ne faire qu'un avec l'univers  
Se fondre en lui  
Le respirer à plein poumon  
*« Tant que le vent soufflera,  
je repartira... »*  
Ouvrir les bras, en grand  
Les yeux, la gueule...  
Croquer le vent à pleines dents  
Une belle tranche d'océan  
Tartiner de vent demi sel  
En attendant le ciel laiteux

Homme le sent  
Terre, terre  
Ne jamais se défaire  
De la certitude du doute  
Homme la sent  
Sous la quille  
Elle n'a plus la même couleur  
Elle ne chante plus  
de la même manière  
Mer, mère, femme  
Terre mère  
Et la brume paradis

Sacrée brume, en sortir  
Homme le sait, il ne peut rien  
Elle disparaîtra d'un coup  
Ou partira en lambeaux  
Révélant un ciel, une terre, un infini  
Roi des océans  
Homme poursuivra  
Encore, toujours  
Juste pour savoir si  
La Terre est Monde  
Sa ligne courbe

30 décembre 2013